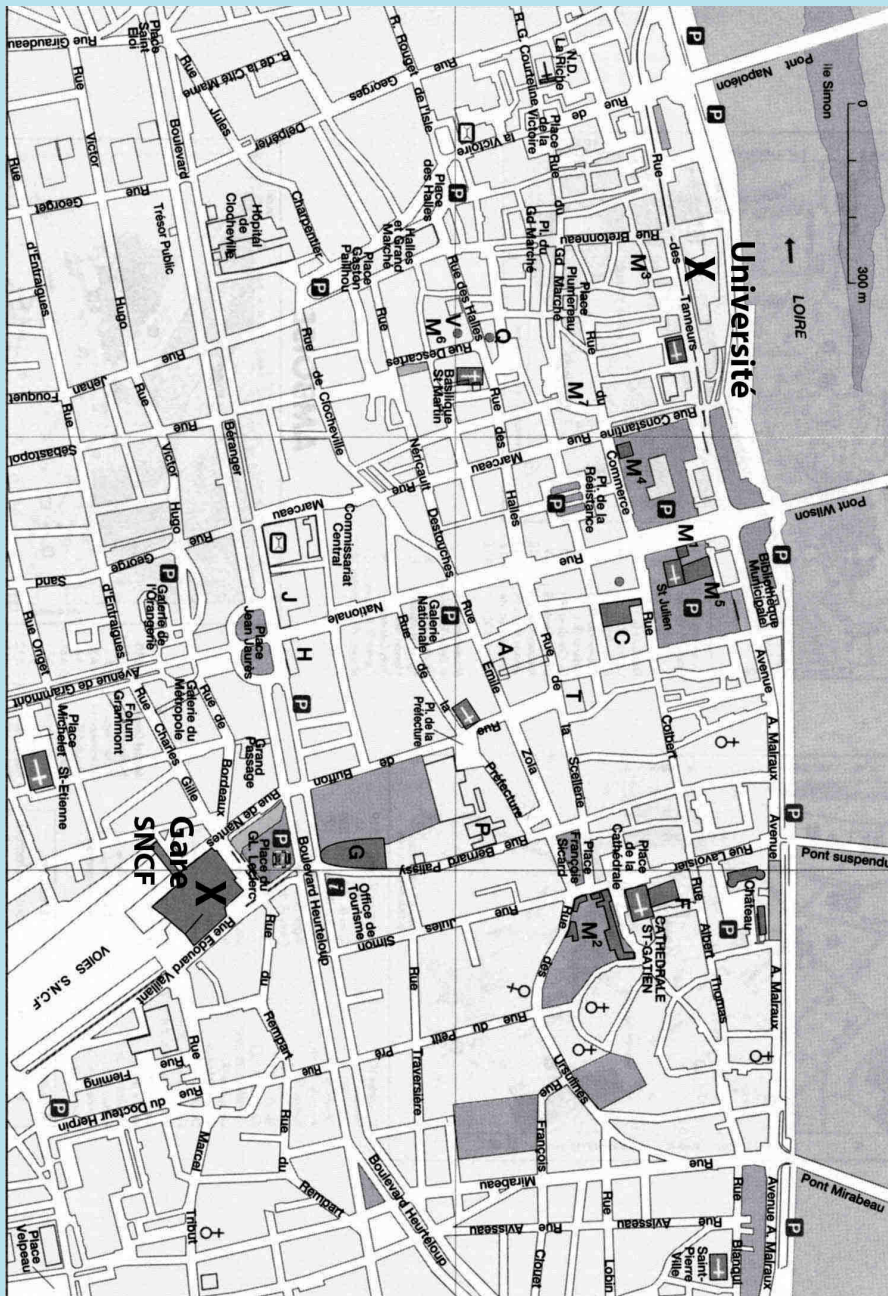


Plan d'accès

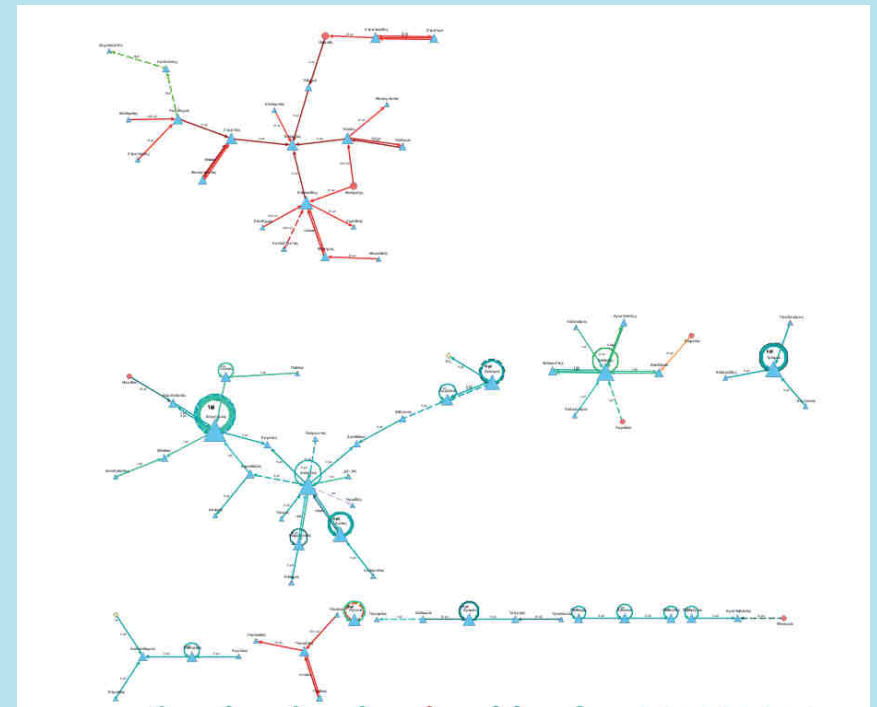


MÉTHODES QUANTITATIVES ET OUTILS NUMÉRIQUES APPLIQUÉS À L'ANTIQUITÉ ET AU HAUT MOYEN ÂGE

Atelier organisé par A. Heller, K. Karila-Cohen et I. Rosé

Université François-Rabelais, 3 rue des Tanneurs

Vendredi 02 décembre 2016, Salle 230



Analyse de réseaux en histoire ancienne et médiévale

Le groupe de travail qui participe à cet atelier s'est formé lors d'une journée d'études organisée à Rennes en décembre 2013. Il regroupe des historiens de l'Antiquité et du haut Moyen Âge qui utilisent, dans leurs travaux, les méthodes quantitatives envisagées au sens large (bases de données, statistiques, logiciels spécifiques destinés notamment à l'analyse de réseaux). Les participants souhaitent poursuivre leur réflexion au cours d'ateliers annuels, auxquels sont invités à s'associer tous les collègues intéressés. Parmi les thématiques abordées – dont la liste pourra s'étendre en fonction des collaborations futures – sont pour l'instant envisagés :

- le traitement statistique de données dans un contexte de « documents rares »
- la structuration de bases de données intégrant la dimension qualitative
- la prise en compte d'une chronologie complexe, mêlant des dates précises, des périodes dont les bornes sont parfois difficiles à établir et des données chronologiques lacunaires
- le recours à la visualisation, par le biais de cartes mais aussi de graphes (arbres généalogiques ou réseaux sociaux).

L'atelier de Tours portera cette année encore sur les réseaux.

Participants :

Pascal CHAREILLE (MCF en histoire médiévale, François-Rabelais Tours, CESR)
Anna HELLER (PU en histoire ancienne, François-Rabelais Tours, CeTHIS)
Karine KARILA-COHEN (MCF en histoire grecque, Rennes 2, LAHM-CReAAH)
Sylvain LEBRETON (Chercheur postdoctoral BelPD-COFUND, Liège, Sciences de l'Antiquité)
Jacques OULHEN (MCF en histoire grecque, Rennes 2, LAHM-CReAAH)
Isabelle ROSÉ (MCF en histoire médiévale, Rennes 2, CERHIO)

Pour la deuxième année consécutive, l'atelier portera sur la mise en œuvre des techniques de l'analyse de réseaux en histoire ancienne et médiévale. Il s'agira de s'interroger sur la pertinence du recours à cette méthode quantitative pour des problématiques d'histoire sociale et politique. Que l'on étudie les noms et les structures de parenté, les titres honorifiques ou les changements de structures de pouvoir, le recours à la formalisation, dans le cadre de l'analyse de réseaux, permet une relecture différente et approfondie des sources. Le codage nécessaire des informations brutes suppose en outre à la fois des interrogations sur les lacunes des sources, sur leur typologie, mais aussi sur les systèmes sociaux dans lesquelles elles s'inscrivent. Une attention particulière sera dès lors accordée, au sein de l'atelier, à l'étape préliminaire de saisie des données, où tous ces éléments doivent être interrogés. Les différentes interventions permettront également de comparer l'usage de divers logiciels (Visone, Netdraw, Node excel...).

9h15-11h45 : Onomastique, parenté, identités sociales et réseaux. Approche comparée

Karine Karila-Cohen (Rennes 2, Lahm/CReAAH-UMR 6566), « Le réseau onomastique du dème d'Oion Kerameikon en Attique : onomastique, parenté et prosopographie »

Michaël Gasperoni (CNRS, Centre Roland Mounier, Paris IV), « Onomastique et complétude généalogique : réflexions autour de l'identification des individus dans le cadre de l'analyse des réseaux de parenté (Italie centrale, XVe-XIXe s.) »

13h45-16h15 : Réseaux et pouvoir

Anna Heller (François Rabelais, CeThis) et **Pascal Chareille** (François Rabelais, CESR), « Titres honorifiques et fonctions civiques en Asie Mineure à l'époque romaine : des associations privilégiées ? »

Nicolas Ruffini (FNRS, Université de Namur), « Relire l'émergence des principautés territoriales à travers l'analyse de réseaux : le cas du Hainaut sous le gouvernement des Baudouin (XIe-XIIIe siècles) »